

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Monsieur la Présidente du Conseil exécutif,

Madame la Directrice Générale

Distingués délégués,

Mesdames et Messieurs,

Je vous apporte les chaleureuses salutations du Président de la République, **son Excellence Paul Biya** qui m'a autorisé à représenter le **Cameroun** aux travaux de la 41^{ème} session de la Conférence Générale de l'UNESCO.

Le Président m'a par ailleurs chargé d'adresser ses vives félicitations à Monsieur le président de la 41^{ème} Conférence Générale, de même qu'à Madame Audrey Azoulay pour sa brillante réélection à la tête de l'Organisation. Il assure Madame la Directrice Générale du constant soutien du Cameroun pour la réalisation du mandat de l'UNESCO.

Je voudrais par la suite dire mon plaisir de prendre part à cette session qui a le mérite de se tenir en présentiel, deux ans après le début d'une crise sanitaire qui a bousculé les agendas mondiaux.

Alors que le village planétaire, à l'orée de la dernière décennie de la vision 2030 et de 17 ODD qui en organise la gouvernance, se réjouissait des avancées obtenues dans plusieurs domaines dont celui majeur de l'éradication de la pauvreté sous toutes ses formes, la Covid-19 a stoppé net les efforts des Etats et ramené certains pays plusieurs décennies en arrière.

Le Cameroun comme les autres pays a subi de plein fouet les effets néfastes de la Pandémie qui a davantage révélé notre communauté de destin dans un monde inexorablement interconnecté.

Fort heureusement, aux côtés du Cameroun, l'UNESCO a su tenir son rang apprivoisant l'autre versant de la crise comme une opportunité.

La pandémie semble ainsi avoir conduit le monde dans une époque charnière, instituant le basculement salvateur et irréversible au numérique grâce auquel le village global a continué de fonctionner à travers de nouvelles modalités de commerce, c'est-à-dire d'échanges et de socialisation, démontrant ainsi sa résilience face à la crise.

Ainsi sur le plan Educatif alors que nombres d'élèves et d'étudiants étaient menacés de déscolarisation, véritable péril d'une société en devenir, l'UNESCO a entrepris de construire avec le Cameroun une plateforme collaborative puisque « l'école ne peut pas attendre ». Des solutions d'apprentissage et d'enseignement à distance ont été expérimentées avec bonheur. Elles ont permis d'enrichir l'offre embryonnaire existante. Et L'école au Cameroun sait gré à « mon école en ligne » d'avoir permis d'éviter une année blanche. Des solutions innovantes d'apprentissage sous l'impulsion de l'Unesco et d'un ensemble de partenaires continuent de voir le jour, préfigurant l'école de demain et l'apprentissage tout au long de la vie, pour ne laisser personne de côté, avec des projets comme **ImaginEcole**. De même, au niveau du Supérieur, seul le numérique a permis la continuité académique pendant le Confinement.

L'enjeu du numérique reste cependant entier, en ceci qu'il peut accentuer la fracture sociale et exclure les « nouveaux analphabètes » ou pire encore, nier ce que le monde a de plus cher, l'humain. Si l'on est certain que le numérique formatera la société de demain et inaugurera la civilisation nouvelle, cette *nouvelle frontière de l'humanité* mérite qu'on lui adjoigne un supplément d'âme. Aussi le Cameroun se réjouit-il de la posture avant-gardiste de l'organisation qui, cette session, soumettra au vote un instrument normatif de régulation sur l'Éthique de l'Intelligence Artificielle, pour qu'elle soit au service de tous les peuples de la planète, dans le respect de la dignité et des droits humains.

Dans cette perspective, L'Éducation au Développement Durable apparaît sous ce rapport comme le bras séculier d'une civilisation plus humaine articulée autour des 5 piliers du Développement Durable : PEUPLE-PLANETE-PAIX-PARTENARIAT et PROSPERITE.

Du point de vue de la recherche et de la science ou de la science ouverte, la mobilisation de la science, celle des savoirs locaux et l'appel à l'innovation encouragés par l'UNESCO ont permis au plan sanitaire de faire face à la pandémie. La coexistence pacifique des protocoles médicaux, du vaccin de la pharmacopée traditionnelle dont des fleurons éprouvés ont été officiellement autorisés comme complément au traitement de la Covid-19 a apporté une réponse que l'on souhaite pérenne.

Pour ce qui est des préoccupations environnementales, par ailleurs, objet des assises de la cop 26 à GLASGOW, le Cameroun a le privilège d'avoir sur son territoire une biodiversité riche dont les enjeux de préservation ont tenu en haleine le gouvernement avec comme résultat, la levée de la suspension du site comme patrimoine de l'humanité qui pesait sur la Reserve de Biosphère du Dja.

D'autres sites, vestiges et substrats historiques, culturels ou coloniaux frappent aux portes du patrimoine matériel et immatériel de l'UNESCO tels le festival du NGUON, le festival du Ngondo ou Le port négrier de Bimbia qui pourrait participer du projet de la route de l'esclave.

Un facteur important de lutte contre la Covid -19 a été aussi l'accès à l'information juste et vraie en mettant à contribution les radios communautaires qui ont été de véritables relais et des adjuvants à la solitude du confinement et à la promotion, protection et préservation culturelle ou artistique.

Pays de football et de sport, le Cameroun prête une oreille attentive à toutes les politiques publiques en faveur de la pratique inclusive d'un sport sain. En ratifiant en 2006 l'instrument relatif à la Convention Internationale de l'Unesco contre le Dopage dans le sport, en se soumettant au protocole AD-logic et au Code Mondial anti-dopage par la mise en place d'une Plateforme Nationale de Conformité, le Cameroun a résolument pris fait et cause pour un sport sain et pour des compétitions équitables. La Coupe d'Afrique qui se tiendra dès janvier prochain sur la terre des Lions Indomptables ne brisera pas les codes.

La préservation de la paix, nationale et internationale, si chère au chef de l'Etat Président de la république, son Excellence PAUL Biya ne sera garantie que si l'on répond à l'épineuse question de la pauvreté multidimensionnelle. Le programme MOST des Transformations sociales apparait à ce titre comme un moule idoine pour que la science, sociale, exacte et ouverte féconde les politiques publiques pour des transformations structurelles inclusives, efficaces et amélioratives.

Le dernier Forum Most des ministres de l'Afrique Centrale dédié à la recherche des solutions en sciences sociales pour adresser la résurgence du FLEAU aggravé par la COVID-19 a invité à la conduite d'une Etude soutenue par l'UNESCO comme préalable au programme régional de lutte contre le visage nouveau de la pauvreté et de l'exclusion. Pour le Cameroun, cette étude contribuera à réaliser le projet d'émergence national porté par la Stratégie Nationale pour le Développement(SND30), les ODD et la vision 2063 de l'UNION Africaine.

Notre souhait est que la Priorité Afrique de l'Organisation, dans le creuset idéal qu'offre l'UNESCO, lieu par excellence des rencontres des cultures et de la coopération pour la paix des peuples, continue d'adresser des problématiques prégnantes comme celle de l'autonomisation de la femme et de la jeune fille, doubles marginalisées de la pandémie, et celle de l'emploi des jeunes particulièrement sinistrés par la COVID-19.

En vous remerciant pour votre aimable attention, je souhaite à tous une joyeuse célébration du 75^{ème} anniversaire.